

#POP L'INVITÉ

POSITIF
PAR NATURE



MA PASSION, MON MÉTIER

Comment communiquer sur une filère méconnue ?

Lucie, tu as un parcours d'agricultrice atypique ... Quel a été le déclencheur pour te lancer dans l'aventure agricole ? Pourquoi avoir choisi l'aviiculture ?

Il y a plusieurs raisons qui m'ont amené à devenir agricultrice. En tant qu'enseignante agricole, lors des suivis de stages, j'échangeais régulièrement avec les agriculteurs sur leurs exploitations. Lorsque je suis devenue maman, j'ai souhaité revoir mes priorités car mon poste me laissait peu de temps. J'ai voulu développer un projet commun avec mon mari, qui gère la production céréalière (100 hectares en grandes cultures) et donner un nouveau dynamisme à l'exploitation en y ramenant l'élevage. J'ai une affinité avec les volailles et j'ai eu un coup de cœur pour les poules pondeuses, d'autant que je voulais de petites unités d'animaux, en liberté sur les parcours herbeux.

Dès le début de cette aventure, tu as choisi d'être à la fois communicante et agricultrice, en étant très présente sur les réseaux sociaux, en créant un blog et en développant ton activité. En quoi est-ce important pour toi de communiquer sur ton métier ?

J'étais déjà active sur les réseaux

sociaux en tant que formatrice et j'ai adopté un nom de code « les jolies rousses », au lancement de mon activité. Je suis présente sur différents réseaux pour des raisons différentes. Sur Twitter, que j'apprécie beaucoup car c'est un réseau orienté pro., le réseau agricole est très actif et très riche ; cela me permet d'échanger avec les exploitants d'autres cultures. Sur Youtube, je rencontre un public beaucoup plus large. Mes vidéos montrent que si l'on ne peut pas rentrer dans le poulailler, c'est pour des raisons sanitaires mais que pour autant, mes poules vont très bien ! Instagram me permet de rester en contact avec mes anciens élèves, de montrer de belles photos, de manière plus régulière. Enfin, sur mon blog, je mets en mots ce que je vis, je suis moins dans l'instantané ou dans le répétitif, mais plus dans la rétrospection.

L'élevage de poules pondeuses est peu connu du grand public. Quel accueil as-tu reçu lors de ta prise de parole et de ta communication ?

Au lancement de ma chaîne des Jolies Rousses, j'ai commencé à montrer la construction du poulailler avec très peu de suivi au départ ; cela a vraiment pris quand il y a eu du vivant, d'autant qu'il y a peu de communication en pondeuses et en volaille. Je n'avais pas prévu que cela prenne autant d'ampleur, j'ai pu créer de l'attente et je remercie d'ailleurs mes collègues car l'accueil du monde agricole a toujours été bienveillant. Mon ambition est de continuer à toucher le consommateur lambda, à lui faire découvrir la production, l'exploitation et la filière avicole.

LUCIE GANTIER (MAINARD) @JOLIESROUSSES

QUI SUIS-JE ?

Avicultrice en Vendée depuis deux ans et demi, convertie à l'élevage bio de poules pondeuses (9'700 poules depuis décembre 2021), je communique sur les réseaux sociaux (Twitter, Instagram et Youtube) et à travers mon blog.

Pour la suivre sur les réseaux :

YouTube 6,64 k abonnés
Plein Les Y'oeufs Les Jolies Rousses

Twitter 8,5 k abonnés
Lucie Gantier des Jolies Rousses

Blog 14 k abonnés
lesjoliesrousses.home.blog,

Tu communique d'une manière très transparente sur ton métier et ton activité, y compris sur les sujets sensibles - par exemple - sur les raisons qui font que les poules sont abattues vers 18 mois. Expliquer ton travail d'éleveuse et faire de la « pédagogie » sont-ils essentiels ?

Je mets mon expertise en pédagogie au service de la filière, sans prétendre

#POP

L'INVITÉ

en être la porte-parole. Je sais que mon positionnement pédagogique est le bon, qu'il est juste, sans jugement par rapport aux autres modes de production et qu'il rencontre un public bienveillant. Je montre la réalité avec transparence et honnêteté. En cas d'attaque, je me laisse le temps de la réflexion et je réponds si besoin.

Il est essentiel pour moi de donner à comprendre, pas seulement de donner à voir.

Comment rester positive et pourquoi continuer à communiquer quand ton secteur connaît des imprévus, des crises qui conduisent au confinement des poules par exemple ?

Je dirai même qu'il faut davantage communiquer en période de crises. Dans ma dernière vidéo, je montre et j'explique pourquoi mes poules sont confinées, même en bio et surtout, qu'elles se portent très bien ! Il faut réintroduire la temporalité pour que le grand public comprenne notre réalité. Les détracteurs le sont souvent par ignorance et la crise sanitaire actuelle, en touchant l'homme, favorise la compréhension de notre métier et des soins que l'on prodigue à nos animaux.

On oppose très souvent agriculture conventionnelle et agriculture biologique, ce qui fait pourtant la diversité de l'agriculture française. Cette diversité tu l'as mis en place dans ton exploitation. Que réponds-tu à ces détracteurs ?

J'avoue ne pas comprendre cette opposition des modes de production. Si notre exploitation est à moitié en conversion bio et à moitié en conven-

tionnel, c'est aussi pour respecter la structure du sol. Ce sont deux manières de travailler différentes et les opposer repose sur des valeurs qui relèvent parfois de l'irrationnel.

J'ai beaucoup de plaisir à travailler en bio, même si techniquement, c'est plus difficile : cela implique d'avoir moins de densité d'animaux, de leur donner des aliments 100% bio, de surveiller la température et la ventilation ...

Quels que soient les modes de production, nos objectifs sont les mêmes : faire notre travail avec passion et nourrir les Français par la meilleure alimentation possible.

Positif, c'est un état d'esprit, une manière de communiquer et c'est aussi la nature de l'excédent de la balance commerciale du secteur agricole. L'agriculture française remplit sa fonction nourricière pour les Français, pour l'Europe mais aussi pour le reste du monde. En quoi est-ce important d'informer le grand public sur les forces de notre agriculture ?

Communiquer, c'est montrer notre métier au quotidien mais c'est aussi une incitation à consommer nos propres produits. L'agriculture française est la meilleure au monde. Il nous faut rassurer sur notre façon de travailler ; nous ne sommes ni des pollueurs, ni des maltraitants comme certains médias aiment à le montrer. Nous empruntons seulement la terre à nos enfants et sommes très respectueux par rapport à ce legs. Mais je sais aussi que ce mouvement de transition, soutenu par les jeunes agriculteurs, s'accélère et que la future génération est informée dès la formation.

QUE PENSES-TU DU MOUVEMENT POSITIF PAR NATURE, PROGRAMME DE FORMATION À LA COMMUNICATION POSITIVE DES AGRICULTEURS ?

Ce serait une erreur de ne pas accompagner les agriculteurs dans leur communication. Le positionnement du programme Positif Par Nature est le bon car il donne aux agriculteurs volontaires les clés pour prendre en main leur communication, aidés par les agri-influenceurs. J'espère que notre message va continuer à porter car moi-même j'apprends aussi des autres, je me nourris et cela fait du bien d'être interpellée et d'y participer.

Il y a déjà un sacré chemin de fait depuis le projet initial, alors bravo et continuons plus loin !

Aujourd'hui, tes efforts de communication sur une filière méconnue ont porté leurs fruits, tes messages sont mis en lumière par des médias spécialisés et par des médias grand public. Comment réussis-tu à gérer à la fois ton exploitation et ta communication ?

Cela dépend des périodes. J'ai la chance d'être mobilisée sur l'exploitation par demi-journée et d'être auprès des poules, le matin et le soir. L'après-midi, je peux m'occuper de la communication, de l'administratif et de ma vie de famille. Je suis décidée à continuer de porter ces messages et à en mesurer les effets positifs ; j'ai découvert par hasard que certains extraits de ma chaîne ont été repris sur France Inter !

Je me lève chaque matin en étant fière de ce que je fais : nourrir les Français.



SCAN ME